

foibli mon attention en décourageant ma bonne volonté. Les factions qui se font élevées parmi les Belges ; la guerre que des hommes , regardés jadis pour d'excellens patriotes , ont faite à la constitution ; les *plans d'organisation* qu'on a prétendu substituer à l'ancien état des provinces ; l'accueil qu'on a fait à des spéculateurs empiriques , à des faiseurs de projets & de systèmes politiques , à des ambitieux inquiets & turbulens ; l'obscurité & l'incertitude qui s'est répandue sur la chose publique ; le danger plus grand qui a remplacé celui dont nous venions de sortir &c. ; tout cela a jetté de l'amertume sur un travail dont l'utilité devenoit un problème , & il n'est pas étonnant qu'il s'en soit ressenti. — Ajoutez à cela les efforts que j'ai cru devoir faire avec tous les bons citoyens , pour empêcher ces ennemis domestiques de gagner du terrain , pour dissiper l'illusion , démasquer l'imposture , détromper les gens de bien , confondre les sophistes &c. ; & l'on comprendra que dans une telle crise , que dans le tems & les soins qu'elle emporte , on ne fait pas tout ce qu'on veut ni comme on veut.

Ordines apud Brabantos ejusdem cum eorum principibus esse ætatis , ad illustrissimorum Ordinum sententiam in libellis 29 Jan. & 23 Apr. datis expressam , demonstrat Simon-Petrus Ernst , can. reg. Abbatix Rodensis seu *Rolduc* , & olim ibidem SS. Litterarum ac theologiæ professor. *A Maestricht , chez Lekens* , 1788. broch. in-8vo.

CET ouvrage où l'on prouve la respectable antiquité des états de Brabant , a été sévèrement pros crit par le défunt gouvernement